

La biographie du Maître Ueshiba Morihei, fondateur de l'Aïkido, est pleine d'événements extraordinaires. Au cours de son existence il fut plus d'une fois attaqué d'une manière tout à fait inattendue, aussi bien par-derrière qu'en dormant. Pourtant, il ne fut jamais pris au dépourvu et il réussit toujours à neutraliser ses adversaires. Un jour, il accepta de combattre sans arme contre un expert de Kendo, armé d'un boken (sabre en bois). Il esquiva tous les coups jusqu'à ce que son adversaire, épuisé, renonce à l'attaquer. Maître Ueshiba explique : « Avant que quelqu'un m'attaque, son Ki vient vers moi. Si je l'évite, et que son corps suive le Ki, je n'ai qu'à le toucher légèrement pour qu'il tombe au sol. » Au cours d'une expédition en Mongolie, il réalisa un exploit encore plus surprenant. Un soldat le tenait en joue avec un fusil, à environ six mètres. Au moment où il tira, le soldat eut la désagréable surprise d'être assailli par Ueshiba qui le désarma. Le Maître aurait donné ce commentaire : « Il existe un temps très long entre le moment où un homme décide de tirer et tire effectivement. » Avait-il la faculté de jouer avec le temps ? Pouvait-il échapper aux lois de la physique ?

Il est certain qu'un tel homme est une énigme qui embarrasserait bien les scientifiques officiels et cartésiens. D'autant plus que l'on ne peut mettre ces exploits sur le compte de la crédulité superstitieuse du Moyen Age. Ueshiba Morihei est en effet un Maître contemporain, mort en 1969. De nombreux témoins, encore vivants, peuvent rendre compte de ce qu'ils ont vu de leurs propres yeux. Il existe même des photographies où l'on voit Ueshiba, frère vieill-

lard de 80 ans, le corps décontracté et un sourire aux lèvres, résister à la poussée vigoureuse d'un jeune homme.

Ces étranges pouvoirs sont communs à tous les Arts Martiaux. Ils constituent la science du CHI en chinois, du KI en japonais. Notion difficile à traduire en français, le Ki signifie à la fois souffle, énergie interne, attention, esprit. Il existe différentes qualités de Ki. Selon la tradition orientale, le Ki originel se répand dans l'univers entier et se dégrade peu à peu en s'éloignant de sa source, le Tao, pour imprégner plus ou moins intensément, en fonction de leur niveau, les êtres et les choses du cosmos.

Des techniques de respiration, de concentration et de méditation sont enseignées dans le but de sentir et de maîtriser le Ki.

Le KIAÏ, vulgairement appelé le « cri qui tue », est en fait l'art de diriger, de projeter le Ki. Il existe deux aspects du Kiaï : un cri sonore qui émet une certaine qualité de vibration, cri qui vient du hara tanden, le centre vital de l'homme, situé au bas-ventre. Ce HARA est le centre de gravité du corps qui conditionne sa stabilité, ses mouvements et déplacements. Tout mouvement atteint son maximum d'efficacité s'il est initié par ce Hara, et se trouve au contraire bloqué s'il a pour origine une contraction musculaire. Le second aspect du Kiaï est le phénomène du « cri silencieux », qui provient des profondeurs de l'être. Ce cri projette une énergie subtile et peut se manifester par les yeux. Il s'apparente ainsi à l'hypnose. Le but des cris, sonore et silencieux, est le même : émettre des vibrations susceptibles de créer le trouble chez l'adversaire, mais ils peuvent aussi

servir à réanimer ceux qui ont perdu connaissance, grâce au choc produit par la vibration.

Le KIME est le fait de projeter le Ki à l'aide du corps, en rassemblant l'onde de choc et l'énergie interne sur un point de façon à leur permettre de continuer lorsque le coup s'arrête. Les Maîtres de karaté procèdent parfois à une curieuse expérience : un élève tient un matelas plié en quatre contre son ventre, sans oublier de contracter ses abdominaux. Le Maître donne un coup de pied complètement décontracté, mais avec le Kime, dans le matelas. L'élève lâche alors le matelas pour se tenir le ventre et il ne peut s'empêcher de laisser échapper un cri de douleur. L'énergie, après avoir traversé le matelas et le ventre contracté, a finalement atteint la colonne vertébrale !

Le sixième sens, la faculté de pressentir une attaque est aussi en rapport avec le Ki, l'énergie. Toute pensée, toute intention, est une onde émise par une personne et qui peut être captée par une autre, dont la sensibilité est très développée. Les grands Maîtres, après des années de pratique, possèdent ce pouvoir de pressentir intuitivement une attaque. Ils peuvent ainsi anticiper sur les mouvements de l'adversaire et, malgré leur âge avancé, rester inattaquables.

Le Ki n'est ni bon ni mauvais en lui-même. Le Kiaï peut servir à « paralyser » ou à réanimer. C'est celui qui l'utilise qui le rendra maléfique ou bénéfique, destructeur ou créateur. L'emploi des pouvoirs peut être dénaturé, corrompu pour servir les projets malveillants d'un individu égoïste. Les écoles de sagesse, dignes de ce nom, étaient donc très sévères

Contes et récits des arts martiaux

sur la sélection des candidats, et la transmission des techniques ne se faisait que sous le sceau du secret.

De toute façon, la conquête des pouvoirs n'est pas le but de la Voie. Ce n'est qu'une conséquence du réveil des facultés latentes en tout être humain, qui résulte d'un certain travail intérieur nécessaire pour la réalisation de soi. Les Maîtres n'utilisent leur pouvoir que très rarement : pour protéger la vie ou dans le cadre de leur enseignement. L'utilisation des pouvoirs, la manipulation des énergies n'est pas gratuite. Le choc en retour est toujours à craindre. Telle est la loi du Karma : on récolte ce que l'on sème. Celui qui abuse des pouvoirs gaspille son énergie et s'enfonce dans un labyrinthe obscur, en perdant tout espoir d'accéder à la véritable maîtrise, à l'ultime secret.

Entrebâillant une porte sur un monde inconnu, les histoires de pouvoirs « extraordinaires » nous laissent le goût d'une Réalité impalpable.

La science de l'énergie ne nous échappe-t-elle pas complètement ? L'Univers et l'Homme ne sont-ils pas une fantastique énigme ?